

Des patriotes se proposent d'ériger un monument à Grand-Pré pour perpétuer la mémoire des Acadiens déportés en 1755.

Le 2 décembre dernier, un incendie a détruit l'Université d'Ottawa. Nous espérons que ce bel établissement sera bientôt relevé de ses ruines.

Mgr E. Hamel, du Séminaire de Québec, a célébré, au cours du mois dernier, le cinquantenaire de son ordination sacerdotale.

Mgr Sbaretta, délégué papal, a visité Valleyfield le 21 décembre. De belles fêtes ont eu lieu à cette occasion au collège de Valleyfield.

### Une belle fête

Le 28 novembre dernier, la Compagnie de pulpe de Chicoutimi a fait bénir ses usines avec une solennité qui avait attiré dans la *capitale du nord* des milliers de personnes venues de Québec, de la région du Saguenay et du Lac Saint Jean.

Le matin, il y eut messe solennelle à la cathédrale de Chicoutimi, où se pressait une foule recueillie. C'est le R. P. Creschmen, Eudiste, qui a fait le sermon de circonstance. Les paroles du missionnaire ont créé une profonde impression sur l'auditoire.

L'orateur démontre d'abord victorieusement le rôle fécond de l'Eglise vis-à-vis du Progrès. Et après avoir payé un juste tribut d'éloges aux directeurs si chrétiens de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, il rappelle avec émotion les douleurs de l'exil, et soudain s'écrie d'une voix vibrante :

“ L'autre jour, la tête en feu, en proie à une sorte de fièvre, j'errais au hasard dans la campagne majestueusement drapée dans son manteau de neige. Je pensais à la chère France, à tous ceux que j'avais laissés là-bas, au-delà des mers, le cœur en lambeaux, et malgré moi, je sentais une immense tristesse envahir mon âme. Tout à coup, je lève les yeux et qu'aperçois-je ? Le drapeau du Sacré-Cœur flottant sur les bâtiments de l'usine. A cette vue, mon œil s'illumine, une joie débordante succède à la tristesse.”

Disons ici en passant que le drapeau national Carillon-Sacré-Cœur flotte, au poste d'honneur, sur la fabrique de pulpe de Chicoutimi, depuis plusieurs semaines déjà. Le 28 novembre dernier, déclaré fête civique par le conseil de ville de Chicoutimi, l'étendard canadien-français était arboré sur l'évêché, l'Hôtel-Dieu, les usines, la résidence du gérant de la compagnie, M. J.-E.-A. Dubuc, en qui tout le monde salue l'homme de génie doublé du vrai catholique ; le Carillon-Sacré-Cœur pavoisait aussi plusieurs résidences particulières ; nous avons remarqué trois de ces drapeaux sur l'hôtel Château-Saguenay.

Le P. Chreshmen avait donc raison d'acclamer, du haut de la chaire de vérité, le superbe drapeau qui sera avant longtemps, espérons-le, l'unique étendard des Canadiens français. C'est ce qu'il fit. Après avoir dit que le drapeau qui flotte “ c'est l'âme de la patrie qui plane sur nos têtes, son amour qui nous emporte, sa gloire qui nous berce et nous caresse ”, l'éminent Eudiste apostrophe ainsi le peuple canadien-français :

vous  
devan  
des é  
press  
le jou  
mieu  
et por  
rallie  
nous

N  
F  
l'Instr  
F  
S  
Saints  
S  
Bon P

Le  
s'est r  
en déce  
lique, q

La  
de déce  
L'état d

Un  
ne com  
milieu d

Dat  
aux cla  
Cathol  
nous sig  
notre co  
“ S  
accès fa

La K  
de prosp  
l'avenir,  
pour gra  
profiter  
recevoir d